*PARDON Père de Miséricorde,*

*Tu as appelé les êtres humains à cultiver et à protéger ton jardin.*

*Tu as établi une relation réciproque entre nous et chaque créature, mais nous n'avons pas écouté la clameur de la terre et des plus vulnérables.*

*Nous avons rompu cette communion naturelle d'amour et nous avons péché contre toi en ne préservant pas les conditions qui permettent la vie.*

*Nous pleurons la disparition de tant d'espèces et de leur habitat.*

*Nous pleurons la perte de traditions culturelles humaines, ainsi que les vies et les moyens de subsistance qui ont été déplacés ou qui ont disparu.*

*Et nous souffrons de constater l’existence d'une économie de la mort, de la guerre et de la violence que nous nous sommes infligée et que nous avons infligée à la Terre.*

*(Prière pour le Temps de la Création)*

***PARDON Père de Miséricorde***

Je prends un temps de silence et je m’interroge :

*Qu’elle est ma part dans cette rupture d’Alliance avec le Créateur et avec sa Création ?*

*Je constitue un petit groupe de partage.*

*J’écoute cette histoire tirée de l’Evangile (Jean 4,3-15) :*

***Jésus rencontre une femme. Il a soif et lui demande à boire …***

*Jésus quitte la Judée. Il retourne en Galilée et traverse la Samarie. Il arrive au puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s’assoie près de la source. Il est environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui vient puiser de l’eau.*

*Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »*

*Elle lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.*

*Jésus lui répond : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive. »*

*Elle lui dit : « Seigneur, tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond. D’où as-tu donc cette eau vive ?*

*Jésus lui répond : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. »*

*La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n’aie plus soif, et que je n’aie plus à venir ici pour puiser. »*

J’écoute les autres partager, je partage à mon tour :

*- Et moi, qu’elle est ma soif ?*

*Pour ma vie ? Pour les miens ? Pour le monde ?*

*Pour la Création ?*